Document généré le 24 avr. 2024 12:37

**Lurelu**
**La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse**

# Jeanot, enfant unique

Andrée-Anne Gratton

Volume 19, numéro 1, printemps–été 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13361ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Gratton, A.-A. (1996). Jeanot, enfant unique. *Lurelu, 19*(1), 5–6.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Concours littéraire

# JEANOT, ENFANT UNIQUE

Andrée-Anne Gratton

## Premier prix, catégorie 5 à 10 ans

— Non, non! Je ne veux pas de petit frère ni de petite sœur. C'est ce que j'ai répondu à mes parents quand ils m'ont dit : «On a une bonne nouvelle à t'annoncer, maman est enceinte! On va bientôt avoir un nouveau bébé dans la maison!»

Mes parents se tenaient les mains dans les mains quand ils m'ont dit ça. Et, en plus, ils avaient leur beau sourire des jours de fête. Moi, je vous dis qu'ils auraient pu le garder, leur beau sourire. Un nouveau bébé dans la maison! C'est la pire nouvelle que j'aie entendue depuis longtemps. Depuis la fois où Mario Legendre m'avait appris qu'il serait notre nouveau voisin. Voyez-vous, Mario c'est le garçon le plus bavasseur de mon école.

Moi, on m'appelle Jeanot, mais mon vrai nom est Jeanne Bertrand-Chénier et j'ai sept ans. J'aime ma chambre. Elle est pleine de poupées que j'adore et qui m'adorent aussi (même si elles ne me le disent pas, je le sais quand même). Et je ne veux surtout pas laisser ma chambre et mes poupées à un bébé que je ne connais même pas.

J'aime aussi mes parents. Et je sais qu'ils m'aiment aussi. Mais je suis certaine qu'ils n'auront plus le temps de s'occuper de moi s'il y a un nouveau bébé dans la maison.

Alors, j'ai décidé de démontrer à mes parents qu'un nouveau bébé ici, ce ne serait pas très drôle, ni pour eux, ni pour moi.

J'ai d'abord pensé à leur rappeler qu'un bébé, ça pleure tout le temps. Surtout la nuit! Je suis allée chez mon amie Sophie. Grâce à son très-grand-demi-frère-ingénieur, on a préparé une surprise pour mes parents. Une surprise cacophonique, a dit Louis, le très-grand-demi-frère-ingénieur. Ça va faire du bruit!

La nuit suivante, alors que tout le monde dormait chez nous, un magnétophone à cassettes s'est déclenché comme par magie. Un enregistrement des pleurs d'un nouveau-né s'est mis à jouer à tue-tête dans la maison. Moi, je m'étais mis des boules dans les oreilles pour ne rien entendre. C'est ma mère qui a acheté ça à la pharmacie, l'autre jour, pour les fois où mon père ronfle trop fort. Alors, j'ai dormi comme un bébé... Oups! Pardon! Comme une bûche!

Le lendemain matin, j'avais hâte d'aller déjeuner pour voir la réaction de mes parents. Malheur! Ils riaient!

— On devrait peut-être te chicaner, m'a dit ma mère, mais on a trouvé ton idée très drôle. C'est tellement mignon les pleurs d'un nouveau-né. Ça m'a rappelé tes premières nuits.

— !!!

Ils sont complètement gagas mes parents. Il va falloir que je sois plus persuasive.

J'ai eu une occasion en or le soir même. Mes parents avaient loué un film au club vidéo et ils s'étaient confortablement installés dans le salon pour le regarder. J'ai attendu qu'ils se taisent, signe que le film commençait à les passionner, et j'ai crié :

— Maman! Maman!

Ma mère est accourue dans ma chambre. J'avais le visage en grimaces et je tenais mon ventre à deux mains.

— J'ai mal au ventre, maman.

Quelle idée j'ai eue! J'ai dû répondre à toutes les questions de ma mère : où ça fait mal? depuis quand ça fait mal? quelle sorte de douleur as-tu? est-ce que ça fait aussi mal couchée sur le ventre, sur le dos que sur le côté?... Ouf! J'ai dû faire preuve d'imagination (car je n'avais pas mal du tout!).

Ma mère est repartie regarder son film. Je crois que c'était un film d'amour. Je l'ai dérangée deux autres fois pour la même raison. La dernière fois, c'est mon père qui est venu me voir. Il a trouvé que je n'avais vraiment pas l'air malade. Lui, par contre, il avait l'air plutôt impatient! Ensuite, je les ai entendus se chicaner parce que ma mère n'avait pas attendu mon père pour regarder la suite du film. Et puis, après ça, je me suis endormie.

Je pensais que ma stratégie avait réussi. Mais le lendemain matin, ma mère caressait du bout des doigts un minuscule pyjama jaune. Il était vraiment minuscule! Je crois même qu'il aurait été trop petit pour ma poupée Catou.

— Regarde, Jeanot, ce que j'ai acheté pour le bébé qu'on attend.

J'ai détourné la tête, les yeux pleins d'eau... (Moi, je n'attends rien du tout!)

Ce jour-là, c'était dimanche. J'avais besoin d'une idée de génie pour que mes parents renoncent à leur projet d'avoir un bébé. Comme il faisait beau, nous avons mangé dehors. Mon repas préféré : un sandwich au poulet grillé avec des tomates et de la luzerne.

Là, je me suis mise à manger comme un bébé! Après avoir pris deux bouchées, j'ai laissé tomber mon sandwich par terre, sur le gazon. Oups! Je n'avais rien cassé mais mon père a été obligé de mettre son sandwich de côté pendant qu'il me faisait griller d'autres tranches de poulet. Quelques minutes plus tard, j'ai renversé mon verre de limonade sur la table (ça devient collant de la limonade séchée au soleil!). Et, comble de maladresse, j'ai fait faire une pirouette à ma boule de crème glacée qui est venue atterrir sur mon beau chandail neuf. Là, ma mère a éclaté :

— Mais qu'est-ce qui te prend, Jeanot, aujourd'hui? On dirait que t'as deux ans, puis que c'est la première fois que tu manges à une table.

— Tu vois, maman, ce que ça fait un bébé à la table!

Je pensais qu'elle avait enfin compris et qu'elle allait me dire : «J'ai décidé que je ne voulais plus de bébé, j'ai bien assez de toi.»

Mais elle est persévérante, ma mère.

— Les bébés, on leur met une bavette et on leur laisse un verre entre les mains uniquement lorsqu'ils sont capables d'en tenir un, a-t-elle dit sur un ton fâché.

Et j'ai eu à supporter la mauvaise humeur de mes parents pour le reste de la journée.

: Dominique Jolin

J'ai aussi essayé le truc des jouets éparpillés partout dans la maison. Je voulais qu'ils comprennent à quel point c'est des ennuis, un bébé! Mais ils n'ont pas compris ça. Par contre, comme moi je suis assez grande, j'ai été obligée de ranger tous les jouets avant de pouvoir aller jouer dehors avec mes amis.

J'étais vraiment découragée et à court d'idées. Mais la nuit suivante, je n'ai pas eu à chercher une idée. Elle s'est présentée toute seule, l'idée. Hé oui! J'ai fait pipi au lit. Ça ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps. Je ne me rappelle plus depuis quand. Lorsque ma mère a vu mon lit mouillé, elle a dit :

— Mais voyons, Jeanot, que t'arrive-t-il?

— Il m'arrive que je suis encore un bébé, moi, des fois. Il n'y a pas de place pour un autre bébé ici. Ça fait sept ans qu'on est bien ensemble, juste nous trois. Pourquoi changer ça? Puis moi, je ne veux pas perdre ma chambre ni mes poupées.

Je pleurais en même temps que je criais mon malheur à ma mère. Alors elle m'a prise dans ses bras, comme elle le faisait quand j'étais petite. Ça m'a fait du bien. Puis, elle m'a dit :

— Ma petite Jeanot, tu sais, le nouveau bébé, il ne vient pas te remplacer. Il vient juste ajouter de nouvelles brindilles à notre grand nid d'amour. Je te promets que tu garderas ta chambre et toutes tes poupées. Le bébé, lui, aura une nouvelle chambre, à côté de la tienne. Et je peux t'assurer que ton papa et moi, on passera autant de temps qu'avant avec toi, et on t'aimera toujours aussi fort. Et puis, le bébé, il est déjà là, dans mon ventre. Tiens, mets ta main ici. Tu vas peut-être le sentir bouger.

Après quelques secondes, j'ai senti quelque chose qui donnait des coups sur ma main. Un pied, peut-être! Ou une main! En tout cas, c'était tout petit mais vigoureux. J'étais tellement excitée que... ah! Et puis zut! Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée. J'ai bien envie maintenant d'avoir un petit frère ou une petite sœur.

— Dis, maman, il arrive bientôt le nouveau bébé?

: Marc Auger

# CONCOURS LITTÉRAIRE

Dans le but d'encourager la relève, la revue Lurelu lance son onzième concours littéraire à l'intention des 18 ans et plus.

Il s'agit d'écrire un conte pour les enfants ou une nouvelle pour les préadolescent(e)s ou jeunes adolescent(e)s.

## Les conditions

- Avoir 18 ans ou plus.
- Être citoyen(ne) canadien(ne) et domicilié(e) au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours.
- Ne pas être membre du comité de rédaction de *Lurelu*.

## Les règlements

- Les textes doivent avoir entre trois et dix pages, à double interligne. Les textes manuscrits seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires, *paginés*. Les textes soumis en un seul exemplaire ne seront pas acceptés.
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) si le texte s'adresse aux enfants (6 à 10 ans) ou aux préadolescent(e)s et jeunes adolescent(e)s (10 à 14 ans).
- On peut soumettre un maximum de deux textes dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur(e) doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre du texte *et la catégorie* devant être inscrits *sur* l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 30 août 1996. Le jury se réunit à la mi-octobre; un(e) participant(e) n'ayant pas été avisé(e) à la fin octobre peut en déduire que son texte ne s'est pas classé.
- L'adresse de la revue est : C.P. 220, succursale E, Montréal (Québec), H2T 3A7. *Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.*
- Les envois non conformes aux règlements ne seront pas soumis au jury. La rédaction ne retourne pas les textes et ne s'engage pas à les commenter.

## Les prix

- Les auteur(e)s des textes primés recevront respectivement 200 $ (premier prix dans chaque catégorie) et 100 $ (deuxième prix dans chaque catégorie).
- Hormis les gagnant(e)s, les participant(e)s ne seront pas avisé(e)s personnellement des résultats, ni par écrit ni par téléphone. Les résultats du concours seront annoncés en janvier 1997 dans le volume 19, numéro 3 de *Lurelu*.
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 1997 et seront illustrés par un(e) artiste choisi(e) par la rédaction.
- Les auteur(e)s des textes primés conservent tous leurs droits.

## Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité des textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnant(e)s dans chaque catégorie, ou des gagnant(e)s ex æquo, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie.
- Les décisions du jury sont sans appel.